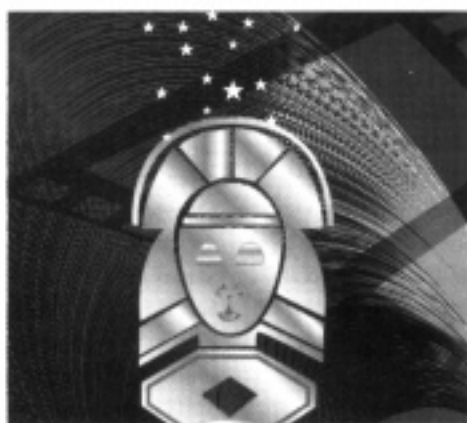


Le cinéma africain aux Etats-Unis *African Cinema in the United States*

par/by Mbaye Cham

A en juger par les plus de douze festivals et manifestations consacrés, partiellement ou exclusivement, au cinéma africain aux Etats-Unis au cours de l'année 1996, on peut facilement arriver à la conclusion que le cinéma africain commence enfin à être présent de façon significative, dans un lieu où l'exclusion et la marginalisation de produits en dehors des normes et des pratiques de Hollywood sont proverbiales. A partir de la fin de 1995 et pendant toute l'année 1996, un festival après l'autre, une manifestation après l'autre, d'ampleurs et de durées différentes, ont été présentés quelques-uns des films les plus récents du continent, avec des rétrospectives. Quelques réalisateurs africains sont arrivés et ont parcouru les Etats-Unis en tant qu'invités et personnages d'honneur à ces festivals et à ces manifestations où des débats et des discussions sur divers aspects du cinéma africain étaient également au programme. Ces festivals se sont déroulés dans des grandes villes comme New York, Washington Dc, Atlanta et Los Angeles qui ne sont pas complètement étrangères au

Judging from the more than a dozen festivals and events devoted in some part or exclusively to African cinema in the US in the course of 1996, one can easily be led to the conclusion that finally African cinema is beginning to assert a significant presence in a terrain where exclusion and marginalization of products outside the norms and practices of Hollywood are proverbial. From around the end of 1995 throughout the entire span of 1996, festival after festival, event after event of various magnitude and duration showcased some of the most recent films from the continent, along with retrospectives. A few African filmmakers flew in and out and around the US as guests and honourees at these festivals and events where debates and discussions on various aspects of African cinema also constituted part of the program. These festivals took place in cities such as New York, Washington Dc, Atlanta and Los Angeles which, relatively speaking, are no strangers to African cinema, as well as in others, such as



cinéma africain, mais aussi Houston, Tallahassee, Orlando (en Floride) et Stony Brook (New York), où l'intérêt pour le cinéma africain est un phénomène très récent. Cependant, le patronage et les hôtes de ces manifestations continuent à être habituellement limités à l'establishment de l'éducation, des musées, des organisations académiques et professionnelles, au groupe communautaire, et ce fait, aux yeux de beaucoup, représente la consigne continuelle du cinéma africain aux marges de son propre domaine, du circuit du cinéma commercial. La limitation à ces secteurs, à son tour, retarde sévèrement sa croissance potentielle aux Etats-Unis. Bien sûr, ceci n'est pas une condition unique au cinéma africain; c'est la situation de la plupart des "films étrangers" non de Hollywood dans les Etats-Unis et, surtout, c'est l'expérience du cinéma indépendant afro-américain et d'autres formes du cinéma

indépendant aux Etats-Unis. Dans ce dossier, nous voulons approfondir brièvement cette question, en passant aussi en revue ce qui s'est passé en 1996 pour le cinéma africain aux Etats-Unis.

Houston, Tallahassee, Orlando (both in Florida) and Stony Brook (New York), whose exposure to African cinema is a very recent phenomenon. Institutional sponsors and

hosts of these festivals and events, however, continue to be limited to the usual educational establishment, the museum, the academic professional organization, the community group and the festival, a fact which, in the eyes of many, represents the continued consignment of African cinema to the margins of its proper domain, the commercial cinema circuit. The limitation to these zones, in turn, severely stunts its growth potential in the US. Of course, this is not a condition unique to African cinema; it is the situation of most non-Hollywood "foreign films" in the US, and it is especially the experience of independent African American and other forms of independent cinema in the US. In this dossier we will look at this issue in depth, as well as briefly reviewing what happened in 1996 for African cinema in the US.